



PLAISIR

Une réunion sextoys entre filles

Vendredi soir, les éclats de rire rythmaient cette réunion entre filles. Rue de l'Abbaye, à Bourbourg, s'étaient invités des sextoys.

Disons le tout de suite, ce n'était pas vulgaire. « J'utilise de moins en moins le mot sextoxy », glisse Emmanuelle Deschamps, Rouennaise, fondatrice de la société Secrète Arlette, présente vendredi. Le terme lovetoy est repris dans le catalogue sur papier glacé, dévoré deux heures trente plus tard par les huit invitées. « Notre gamme c'est un tout : de la cosmétique, comestible entre guillemets ou pas ; des collections de lingerie et ce qu'elles attendent toutes : les sextoys. »



La fondatrice de Secrète Arlette souligne que les gens du Nord et de l'Est sont plus ouverts. A Bourbourg, cela reste un peu tabou : pas de photos, pas de noms.

Convivial et instructif

Jeanne*, la trentaine, reçoit chez elle, belles-sœurs et amies. « J'ai forcé un peu ma mère à venir. ». Dans quelques minutes, sa propre belle-fille lui présentera un sextoxy ! Tout s'est enchaîné dans une atmosphère bon enfant, style shopping. Une réunion de filles en somme.

Sur le canapé en velours, sous le cadre photo de Jeanne et son mari en tenues de mariés, on ne pourra reproduire ici tout ce qui s'est dit. Évidemment. On parle de son homme. On découvre des fantasmes. Et des conseils... Car le plaisir c'est

« J'utilise moins le mot sextoxy. C'est un tout : lingerie, cosmétiques. »

Emmanuelle D.

sérieux. « C'est un jeu de partenaires. On ne le fait plus seul. »

Plongée dans la sensualité avec les bougies de massage, les gels, les huiles. Elles se les appliquent, reniflent, goûtent. Des produits sont comestibles, dont une

gamme tout chocolat. « Pour dévorer son homme, »

Quand le string passe entre ses mains, l'une d'elles s'étonne des ficelles. En fait, il y a juste à tirer dessus... Une pause où bulles et biscuits Delacre circulent. Puis « on verra bien si Jeanne (qui a enfilé les tenues play-boy et robes transparentes) fera pareille avec les ustensiles », note sa belle-sœur.

La présentation des sextoys, un par un pour ne pas choquer, s'est déroulée en silence. En avaient-elles déjà eu en main ? Peut-être pas. Dans tous les cas les modè-

lessont dévoilés du plus « petit » au plus « imposant ». De « celui pour le sac à main » jusqu'à l'impressionnant « rolls-royce du sextoxy : Mr Rabbit ».

Jacqueline Alexandre, la marraine de Céline*, la vendeuse bourbourgeoise accueillie chez Jeanne, résume : « C'est bon enfant. On blague. Des choses importantes sont dites, mais on en rigole ». Il est 22h30. Toutes les têtes sont plongées religieusement dans le catalogue. « Le carnet de chèques va chauffer ! Il va dire quoi mon mari. » Devinons.

Ludovic BOUTIN

* Le prénom a été modifié



Secrète Arlette

Le Phare dunkerquois
Presse périodique régionale
4 juillet 2012

Le Phare
dunkerquois

QUATRE QUESTIONS À

Emmanuelle Deschamps, fondatrice de la société Secrète Arlette, assistait à la réunion tenue à Bourbourg, vendredi soir.



Emmanuelle Deschamps, fondatrice de Secrète Arlette, société française de vente à domicile de sextoys.

1 La multiplication des réunions sextoys traduit-elle une évolution des mœurs ?

Le plaisir des femmes s'avère une découverte récente de la société. Il y a une vraie demande. Les femmes revendiquent du plaisir. Le marché s'avère tout juste émergent. Ce n'est pas du tout un effet de mode. C'est bien plus profond. Un phénomène social.

2 Pourquoi vous êtes vous lancée dans la vente à domicile ?

Je voulais le produit. La démarche commerciale est venue ensuite. Mais comment le développer ? Alors j'ai découvert la vente à domicile. Nous n'avons rien inventé. Le mode de commercialisation s'adaptait bien. J'ai lancé Secrète Arlette en 2006 avec Virginie Cousin. Le siège social se trouve à Rouen. Notre réseau de vendeuses s'est étendu à la France entière. Le sextoys a remis au goût du jour les ventes en réunion.

3 Qu'apportent ces réunions par rapport à un sex-shop ou des achats par Internet ?

La vente à domicile offre du conseil que l'on ne peut trouver ailleurs. Ce soir, elles ont pu toucher et sentir les produits. Et il y a cette complicité. Les sex-shops ne s'avèrent pas glamours.

4 Ces réunions entre filles ressemblent à toutes autres ?

Oui, ce n'est pas vulgaire. Nous avons un sexothérapeute qui suit nos vendeuses dans toute la France, car on ne peut pas dire n'importe quoi à nos clientes.

Propos recueillis par
Ludovic BOUTIN



Secrète **Arlette**

Le Phare dunkerquois
Presse périodique régionale
4 juillet 2012

Le Phare
dunkerquois

De sacrées gourmandes

En amour, on dévore son alter ego des yeux... mais pas que, visiblement. Les Bourgeoises présentes à la réunion de vente à domicile de la société Secrète **Arlette** se sont lâchées. Parmi les jeux sensuels figuraient les huiles de massage, lubrifiants ou peinture de corps ludiques. Une gamme comestible a pour base le chocolat. Et là les dames sont intarissables. Elles ne résistent pas. « C'est quoi, du Nutella ou du Kinder Bueno ? », répétaient-elles en goûtant. « Non plutôt du super Poulain ! Extra-fort », s'esclaffe l'une.